

## Vennin (*Jean-Louis-Marie-Edouard*) 1907-1998

Associé-correspondant résidant (1966-1971)

Associé correspondant national (1971-1998)

Issu d'une famille originaire du Nord et de Normandie, Jean Vennin est né le 26 septembre 1907 à Saint-Germain-en-Laye, fils de Marie-Jean-Léon Vennin (1878-1972), Centralien, ingénieur des Arts et Manufactures, et de Caroline-Louise-Suzanne Selle (1883-1968). Deuxième de neuf enfants, il a pour frères André (1912-1994), Centralien, et Philippe (1916-1983), ingénieur agronome. Son grand-père, Adolphe-Éloi Vennin (1822-1901), est graveur estampeur. Un oncle, Louis-Joseph-Marie Vennin (1877-1958), Polytechnicien, ingénieur des poudres, est officier de la Légion d'honneur. Louis-Marie Vennin (1871-1942), cousin germain de son père, Polytechnicien, capitaine de vaisseau, attaché naval à Riga et commandeur de la Légion d'honneur, est père de Robert Vennin (1901-1932), élève de l'École navale, lieutenant de vaisseau mort en mer.

Après ses études secondaires au collège Stanislas de Paris, Jean Vennin intègre comme son père l'École centrale des Arts et Manufactures de Paris en 1927. À sa sortie, nommé sous-lieutenant le 23 octobre 1930, il accomplit une année de service militaire réglementaire puis reste dans l'armée. Il suit les cours de l'École d'application de l'artillerie et, nommé lieutenant le 23 octobre 1932, est affecté au 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie divisionnaire de Mulhouse puis, en juillet 1935, au 402<sup>e</sup> régiment d'artillerie de défense contre aéronefs de Metz. Promu capitaine en 1937, il est instructeur à l'École d'application de l'artillerie de Fontainebleau jusqu'à la mobilisation. Commandant de batterie, il passe en Moselle au contact de l'ennemi durant l'hiver 1939-1940 puis, lors du repli, est fait prisonnier à Toul en juin 1940.

Libéré en 1945 et devenu chef d'escadron, il sert durant quatre années au Maroc puis pendant deux années en Indochine où il commande un groupe d'artillerie avant de devenir chef de l'état-major d'une division. Lieutenant-colonel en 1950, il passe en 1952 au Maroc comme chef d'état-major du général commandant l'artillerie. En octobre 1953, il arrive à Nancy avec la 2<sup>e</sup> division légère d'intervention, chef d'état-major du général Baillif puis du général Beaufre. Affecté en Algérie en juin 1955, nommé colonel le 1<sup>er</sup> janvier 1956, il est envoyé en Tunisie, conseiller militaire à l'ambassade puis commandant de l'artillerie. En 1959, à Baden-Baden, il commande l'artillerie antiaérienne du corps français stationné en Allemagne. Il est nommé général de brigade le 1<sup>er</sup> octobre 1961 et, en mai 1962, revient à Nancy comme commandant du groupe de subdivisions et commandant d'armes de la place. Atteint par la limite d'âge en septembre 1965, il reste à Nancy puis se retire à Antibes en 1971.

Le général Vennin a travaillé sur les questions relatives à la défense antiaérienne, l'acquisition d'objectifs d'artillerie par radar et observation sans pilote. Il est chevalier de la Légion d'honneur du 13 décembre 1950, officier du 21 juillet 1958 et commandeur de l'Ordre national du Mérite du 13 juillet 1967. Il est titulaire de cinq citations, de la Croix de guerre 1939-1945, de la Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs et de la Croix de la Valeur militaire.

Retiré à Nancy, le général Vennin est invité à solliciter son admission à l'Académie de Stanislas et lui adresse une lettre de candidature le 27 mars 1966. Sur le rapport de la commission composée du docteur Georges, de Louis Facq et du général Dumontier (Rapporteur) présenté le 20 mai, il est élu associé-correspondant le 3 juin. Il est assidu aux séances jusqu'à son retrait à Antibes.

Jean Vennin a épousé le 26 septembre 1933 à Porchères (Gironde) Marie-Clotilde Gajac (1911-1983), fille de Jean Gajac, directeur à la Banque de France, d'une famille de l'Aquitaine. Il est père de trois fils et de deux filles. Décédé le 24 décembre 1998 à Antibes, il est inhumé le 6 janvier 1999 à Porchères (Gironde). [Alain Petiot. Janvier 2026]

*Annuaire officiel des officiers de l'armée active (1932-1937) ; Archives de l'Académie de Stanislas, dossier du général Vennin ; Le Lorrain (26 juillet 1935).*